

# Une nouvelle approche du jeu en crèche

## Cheminer librement

Marie Friedelmeyer

Les enfants de tous âges déambulent entre leurs espaces de vie, l'atrium et l'atelier où diverses propositions d'activités les attendent.

**U**n matin à la crèche *L'arbre à bulle* d'Illkirch...

Les enfants de tous âges déambulent entre leurs espaces de vie, l'atrium et l'atelier où diverses propositions d'activités les attendent : une petite fille promène son crocodile à roulettes, en croise une autre bien installée dans son charriot rouge qui attend que quelqu'un la pousse. D'autres sont assis chez les *Bulletins* (0-9 mois), et demandent une histoire ou installent leur poupée dans un transat en fixant bien la ceinture... À l'atrium, les enfants manipulent leurs voitures sur les parcours en mousse ou remplissent des boîtes avec leurs legos. Au cours de la matinée, suivant l'affluence et les besoins des enfants, d'autres espaces seront ouverts ou fermés : l'atelier où ils pourront manipuler la semoule avec cuillers, seaux et moulins, ou peindre à l'horizontale ou à la verticale à leur guise avec des rouleaux, des éponges et des pinceaux ; remplir consciencieusement un carton avec un rouleau ; faire de petites touches à l'éponge ; déployer leur pinceau et faire un chemin sur le carton en faisant le tour de la table... ou encore les *Bulldozers* (18 mois- 6 ans) où ils trouveront dînette et déguisements, ou enfin la *Bulle à rêves* pour un moment plus calme autour de chansons ou de comptines...

**Pas un laisser faire, mais un lâcher prise...**

Ce qui frappe au premier abord, c'est l'impression de calme relatif, et de grande

concentration des enfants : ils sont tout à leur affaire, à leurs expériences, capables de les répéter, de les faire évoluer comme des scientifiques dans leur laboratoire en exergue.

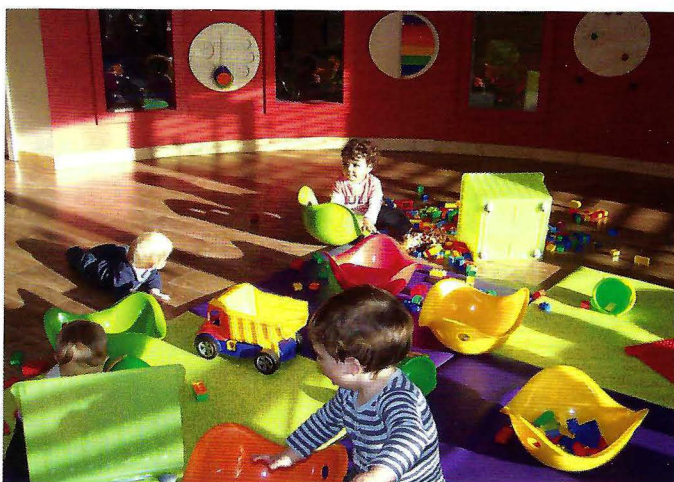
*“Comme des scientifiques dans leur laboratoire...”*

Et puis c'est la fluidité : guère de bousculade, si un espace nouveau s'ouvre évidemment les enfants s'y précipitent, mais très vite le nombre se règle de lui-même et chacun trouve son espace de jeu et crée son propre parcours ludique, seul ou en relation avec les autres, qu'il observe, imite à l'occasion ou suit.

L'activité des enfants est intense, ils sont tout-entiers à leur jeu, la crèche ressemble à une ruche, les jouets se promènent et se mélangent autant que les enfants et on pourrait se méprendre en prenant ce vaste terrain de jeu pour un champ de bataille désordonné.

Des rencontres bien sûr, pas toujours harmonieuses au départ, mais que l'adulte accompagne du regard ou des mots, intervenant le moins possible, seulement en cas de nécessité dans l'exploration des enfants tant au niveau des jeux que des échanges interpersonnels.

Liberté de mouvement et de cheminement ludique, certes, mais pas laisser faire : il y a



des règles que l'équipe met en place selon les besoins ou difficultés observés, en se concertant chaque semaine.

Pas du laisser faire donc, mais un lâcher prise par rapport aux enfants et à la maîtrise de leur jeu : il s'agit de faire confiance à l'intelligence de leur démarche ludique, d'être très présent en tant qu'adulte non pas pour induire ou précéder leur jeu mais pour l'accompagner et mettre en mots leurs découvertes, les encourager, gérer les conflits ou les difficultés relationnelles éventuelles... et veiller à la richesse et à la variété des propositions et des supports de jeu, ainsi qu'à leur intérêt : qu'ils s'agentent entre eux, se complètent et se renouvellent selon les observations partagées régulièrement en équipe.

*“Faire confiance à l'intelligence de leur démarche ludique...”*

Ce qui est impressionnant dans ce livre cheminement c'est la richesse incroyable des jeux des enfants : ils n'ont pas nos idées

préconçues sur la façon de jouer et d'appréhender le monde en général, ils n'ont pas nos inhibitions et sont d'une inventivité qu'il serait dommage de borner et d'empêcher en voulant la contrôler à tout prix par peur du danger ou par désir d'atteindre un résultat sans respecter les cheminements individuels et même uniques de chaque enfant : « Lorsque cela lui est rendu possible, chaque enfant poursuit un itinéraire, celui-là même qui lui permet de construire ses apprentissages. Par l'utilisation et la combinaison de différentes modalités qui lui sont propres, il chemine, explore, invente, recherche et avance toujours plus loin, comprend et réinterroge toujours plus les phénomènes qui l'entourent. Il se munit lui-même de nombreux fils conducteurs qu'il peut tisser, lier, entrelacer, mêler, tresser. Il en suit un, l'abandonne pour un autre, y revient, parfois plus tard. Ses préoccupations sont multiples et ses modes de traitement encore plus. Mais chacune de ses recherches, de ses expériences, de ses explorations a un sens pour lui, répond à un questionnement qui lui appartient. »<sup>2</sup>

« Laisser jouer l'enfant, c'est le laisser faire son jeu. Une évidence. Cela correspond à ce que certains nomment jeux libres de l'enfant, comme si le jeu pouvait être autre chose qu'une liberté d'ailleurs. Laisser se faire le jeu de l'enfant s'entend au sens d'une autorisation donnée à l'enfant de faire des choses qui l'intéressent, d'être acteur de son jeu. Ce qui n'a rien à voir avec un certain laisser faire qui définirait une attitude spécifique de l'adulte, sous-entendant, de fait, l'idée d'une absence de limites éducatives. C'est bien différent. »<sup>3</sup>

Oser faire confiance à l'enfant et à l'intelligence de son jeu et de ses apprentissages, nourrir sa vitalité assoiffée de découvertes en respectant sa liberté, c'est une approche qui révolutionne nos pratiques dans la petite enfance, cela demande un travail sur soi en tant que professionnel, pour gérer ses peurs face au tout sécuritaire actuellement prégnant dans nos professions, et lâcher prise, laisser ses croyances sur « comment il faut jouer, comment il faut apprendre ». Cela demande aussi un travail régulier en équipe pour partager ses observations, se concerter, faire évoluer les propositions et les supports de jeu et les règles minimales indispensables. Cela demande aussi une grande attention et une souplesse pour suivre les enfants dans leur démarche, sentir quand il faut ouvrir ou fermer un espace, enrichir une activité avec de nouveaux supports de jeu, ranger les jouets éparpillés



## Quelques principes

- \* Un professionnel par espace ouvert, dont le positionnement est très important : il doit voir tout l'espace, et être repérable par les enfants, donc relativement fixe ; sa présence et sa disponibilité rassurent et contiennent les enfants, son regard et ses mots les accompagnent et les soutiennent, il reste à la bonne distance qui respecte la liberté de cheminement de l'enfant.
- \* Un professionnel qui s'occupe de la vie quotidienne : couchers, levers et changes des enfants, ce qui évite de les couper dans le fil conducteur de leur activité et échelonne les soins tout au long de la demi-journée.
- \* Des activités sécurisées et à la portée des enfants de tout âge et suffisamment riches et variées pour que chacun puisse faire des expériences et des découvertes intéressantes pour lui.
- \* Toujours une activité motrice : parcours, jeux roulants, cerceaux, ballons..., et une activité de manipulation : sable, eau, semoule, patouille, pâte à modeler, terre, peinture... c'est le minimum nécessaire à cet âge. En plus, une activité de construction : kaplas, legos, jeux à enfiler, encastrement, aimants... Et des activités symboliques : poupées, dinette, voitures, train, animaux, personnages, déguisements...
- \* Des supports de jeu basiques, en nombre suffisant et agencés entre eux : contenu/contenant, collections, séries, dedans/dehors ... la récup ou les objets hétéroclites sont bienvenus : bouchons de bouteilles de lait, couvercles et boîtes, bouteilles, cartons, foulards, papiers, cuillers en bois, soucoupes, éponges, tubes, gaines électriques, échantillons de tissu, de lino, de moquette...
- \* Une mise en scène des objets supports de jeu qui les rendent attractifs pour les enfants quand un nouvel espace est ouvert.
- \* La libre motricité avant le libre cheminement : tout-petits, les bébés sont le plus possible allongés sur un tapis et font leurs expériences à eux sans que les professionnels précèdent leurs capacités (par exemple on ne les mettra pas assis ou même sur le ventre avant qu'ils aient trouvé par eux-mêmes cette position) : se tourner sur le ventre, sur le dos, attraper, lâcher, manipuler des objets, et puis un jour se mettre à ramper et se déplacer à quatre pattes jusqu'à l'atrium ; faire ses premiers pas et tout de suite des kilomètres dans la crèche qui devient un terrain d'exploration infini et surprenant, riche de possibles !!

dans la crèche... mais la récompense est au bout du voyage, dans le bonheur de voir des enfants libres, explorateurs et itinérants, pétillants de vie !

Marie Friedelmeyer, Directrice de crèche, l'Arbre à bulles

Photos : Marie Friedelmeyer

### Notes

1 Crèche inter-entreprises et intercommunale gérée par la société Léa et Léo, située rue Benjamin Baillaud au Parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden.

2 L. Rameau, *Le lendemain des crèches, réinventer l'accueil de la petite enfance*, édition ÉRÈS, collection Mille et un bébés, 2009, page 170.

3 L. Rameau, *Pourquoi les bébés jouent ?*, édition Philippe Duval, 2011, page 101.